

Bergère, 17 août 63

Mon cher Robert,

Merci pour la bourse de 500 francs : de la part de ma mère, et de la mienne.

Que fait le COEA en présence des événements qui animent le milieu agricole ? Je serais assez partisan, à défaut d'autre chose, de ~~d'envoyer~~ lettres de soutien, ^{auxquelles} ~~à la fin~~ la plus grande publicité possible serait donnée, adressée l'une aux viticulteurs de l'Inde, d'Australie, etc...

l'autre aux agriculteurs du Sud-Ouest (calamités naturelles : vagues, gèles, etc...). Ils faudrait leur spécifier qu'ils ne doivent pas tout attendre de l'État (je pense en particulier au deuxième groupe) et leur expliquer que la région leur fournit le cadre où les difficultés de cet ordre pourraient enfin trouver la solution qu'ils attendent depuis de longues années.

Ju as dû voir dans les lectures françaises de la semaine dernière l'entête de Lucile Casadei à la poésie occitane, et dans le numéro du 16 un bon tiers de place consacré aux larges régions. Malheureusement la part de l'occitan était maigre comme, et puis c'est en août : un peu l'inspiration

112990, du 8 au 21 août

qu'ils parlent de ce parce qu'ils n'ont rien
d'autre à donner aux linotypistes.

Très amicalement

Bursary

P.S. Reprend' lui j'arrive au milieu de ma
traduction. Ouf! Heureusement qu'il y a des
cèpes dans les bois et qu'on peut aller les cher-
cher quand on a un moment de libre.